



SUIITE et FIN

LES DUELS CELEBRES EN FRANCE

Dès les premières années de mon séjour en France, je fûs mêlée directement à quelques duels célèbres. Si bien que je puis dire sans forfanterie que j'e vécus pratiquement au milieu des duels. Pendant mes fréquentes et longues stations à Cannes, il se tenait un duel par jour dans la haute société, souvent deux et je me rappelle un jour lugubre qui vit cinq combats singuliers se dérouler au même endroit. Le duel terminé, si aucun des antagonistes n'avait été grièvement blessé, adversaires et témoins se réunissaient aussitôt après dans un chic restaurant et oubliait dans le champagne leur dispute d'une heure.

C'est au Cercle Nautique et au Café Réserve que se groupaient de préférence les favoris de la fortune, hommes et femmes, qui n'avaient cure dans la vie que de boire, de danser et de s'amuser dans une oisiveté révoltante.

C'est aux petites heures du matin, alors que les hommes avaient le sang et l'imagination échauffés par de trop généreuses libations, que s'élevaient les querelles ordinaires qui dégénéraient en provocations ou appels au duel

Anciennement, les chevaliers se faisaient précéder d'un héraut d'armes qui confiait à l'adversaire un bristol appelé cartel lui indiquant le jour, l'heure et l'emplacement de la rencontre. Aujourd'hui, le mode a quelque peu différé. Un gant jeté à la figure ou mieux un verre de champagne signifie une provocation. Les personnes, amis communs souvent, qui se trouvent aux côtés des adversaires les empêchent de se jeter immédiatement l'un sur l'autre et règlent sur le champ les conditions du combat.

Les duels avaient lieu d'ordinaire au lever du jour dans une clairière dite la Croisette. Les grandes dames de la société étaient rarement levées à cette heure et les habitants de la localité accordaient très peu d'attention à ces combats, pensant que les nobles, leurs supérieurs, avaient le privilège de se conduire comme ils l'entendent.

Le plus brillant duel auquel je fus mêlée se disputa entre le prince Henri d'Orléans et le duc des Abruzzes. Le prince était fils du duc de Chartres, de la maison royale française des Bourbons-Orléans, et cousin du duc d'Orléans, chef de cette famille et prétendant au trône de France. Des Abruz-